



Lire et Écrire
Centre-Mons-Borinage

Lire et Écrire Centre Mons Borinage
Bénédicte Mengeot
benedicte.mengeot@lire-et-ecrire.be
0491 90 22 16

8 septembre 2016 : Journée internationale de l'alphabétisation

Communiqué de presse « Rosa, la vie en rose »

Table des matières

- 1. Contexte**
- 2. Activités menées à La Louvière par Lire et Écrire Centre Mons Borinage**
- 3. Contact presse**

Rosa, la vie en rose une campagne de Lire et Écrire

Par cette campagne, Lire et Écrire dénonce l'inefficacité des politiques d'activation et leur caractère discriminant pour les personnes en situation d'illettrisme.

(trop de démarches écrites, de contrôles basés sur la menace, d'obligations de signer des contrats comme le PIIS sans comprendre ce qu'ils veulent vraiment dire...)*

**PIIS : projet individualisé d'intégration sociale*

SOUTENEZ NOTRE ACTION EN SIGNANT CETTE CARTE

CE QUE DEMANDE ROSA C'EST :

un accompagnement
(écoute, prise en compte de son projet, etc.)

une formation
en alphabétisation (près de chez elle, en alternance, etc.)

un emploi
(qui corresponde à ses compétences, qu'elle aime, etc.)

8 SEPTEMBRE, JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ALPHABÉTISATION

1. Contexte

Cette année, Lire et Écrire vous fait voir la vie en rose

Dans le nouveau film d'animation « Rosa, la vie en rose¹ » qui sert de fil rouge à sa campagne, Lire et Écrire choisit l'utopie pour interpeller l'opinion publique et dénoncer les dérives des mesures d'activation qui pénalisent les plus fragilisés, dont les personnes en situation d'illettrisme.

Pour sa campagne 2016, Lire et Écrire a produit un court métrage, « Rosa la vie en rose », qui se veut une voix dissonante et porteuse d'espoir face aux mesures de contrôle qui frappent les personnes en recherche d'emploi ou de formation. Au fil des années, ces réglementations s'intensifient et se durcissent avec comme conséquence une vulnérabilité sociale croissante du public en difficulté de lecture et d'écriture. Un contexte qui ne va pas de pair avec un réinvestissement des moyens publics dans des politiques sociales, de formation et d'accompagnement proches des personnes et des enjeux sociaux de solidarité.

La projection du film servira de fil rouge et de support à des matinées/soirées débats qui seront organisées dans chaque régionale de Lire et Écrire à partir du 8 septembre. La campagne y sera présentée au large public en présence des représentants du monde journalistique (notamment les télévisions communautaires), des associations d'alphabétisation, des CPAS, des mandataires politiques, des acteurs de formation, des syndicats et des institutions régionales de l'emploi. À l'issue de ces rencontres, les participants seront invités à soutenir cette campagne en signant une carte postale qui sera remise aux responsables politiques en charge de ces dossiers au courant de l'année 2017. Les personnes en formation d'alphabétisation seront également invitées à adhérer à la campagne en signant cette carte dès leur entrée en formation en septembre.

Comme chaque année, un set de table reprenant le même design que celui du film sera largement diffusé en Fédération Wallonie-Bruxelles (45 000 exemplaires). Il invitera chacun à visionner ce court métrage sur la page de campagne de Lire et Écrire (lire-et-ecrire.be/rosa2).

¹Ce nouveau film de 3 minutes est téléchargeable à l'adresse lire-et-ecrire.be/rosa2. Pour rappel, en 2015, Lire et Écrire avait réalisé un premier film « Plongée en Absurdie », avec le même personnage de Rosa, mais en montrant en quoi les politiques d'activation sont souvent incohérentes, et particulièrement absurdes pour les personnes en situation d'analphabétisme.



Un scénario basé sur des témoignages d'apprenants et de travailleurs sociaux

L'idée de ce film est de présenter le personnage de Rosa, une jeune femme qui a des difficultés de lecture et d'écriture, sous l'angle de ses compétences et de ses projets. En imaginant autour d'elle des interlocuteurs qui mettent en place une écoute active, lui offrent le temps nécessaire pour entendre sa demande, comprendre sa démarche... et y répondre.

Pourquoi avoir choisi ce ton décalé ? Car, pour écrire le scénario de ce film, Lire et Écrire est allée à la rencontre des apprenants et des travailleurs sociaux. Les premiers lui ont fait part de leur découragement et de leur perte d'espoir. Alors qu'ils demandent à être écoutés, entendus, accompagnés, ce qu'on leur offre, le plus souvent, c'est un parcours d'activation vain et complexe : accumuler des preuves administratives de recherche d'emploi plutôt que trouver un travail.

Du côté des organismes publics en charge de cet accompagnement, le constat est également pessimiste. Les travailleurs sociaux rencontrés disent manquer de temps et de moyen pour mener à bien leur mission. Ils se sentent de plus en plus prisonniers de cette même logique d'activation qui mène à l'exclusion.

Le PIIS, dernière mesure en date sans l'arsenal des politiques d'activation

Depuis quatre ans, Lire et Écrire a décidé de faire campagne non pas sur le terrain strict du droit à l'alphabétisation mais d'élargir son propos à des réalités socioéconomiques plus larges (dont les politiques d'activation) car celles-ci ont des retombées très préoccupantes sur les conditions de vie des publics les plus fragilisés, dont les personnes analphabètes.

En 2016, les mesures d'activation ont franchi un nouveau pas en s'attaquant au dernier filet de protection sociale, à savoir le Revenu d'intégration sociale (RIS) à travers la généralisation d'un outil tel que le Projet individualisé d'intégration sociale (PIIS). À partir du 1^{er} septembre, tous les nouveaux bénéficiaires du RIS devront signer avec le CPAS un Projet individualisé d'intégration sociale (PIIS).

Les pouvoirs publics disent que ces mesures d'activation permettent de mieux suivre les personnes, de favoriser leur réintégration sociale et professionnelle ainsi que de les responsabiliser. Des arguments qui nous semblent irréalistes. Actuellement, les sommes débloquées par les pouvoirs publics à destination du personnel des CPAS sont insuffisantes pour faire face à cette charge de travail supplémentaire. En ce qui concerne l'argument de meilleure responsabilisation des personnes, il nous semble aussi peu crédible. Les personnes soumises à ces mesures ne se montrent nullement irresponsables. Elles sont le plus souvent démunies face à des injonctions souvent surréalistes.

Ce que Lire et Écrire constate enfin c'est que ces mesures s'appuient surtout sur l'argument de réciprocité : « *des droits et devoirs sont imposés aux individus en contrepartie de l'effort fourni par la collectivité à leur égard* », mais que dans les faits, il lui semble que cette notion n'entend pas agir sur l'une des principales causes de l'analphabétisme : le fonctionnement inégalitaire de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles, ni sur la prise en compte des besoins spécifiques des personnes en difficulté de lecture et d'écriture. De plus, les devoirs imposés aux uns, et notamment à notre public, sont particulièrement exigeants, souvent discriminants et s'apparentent à une véritable violence institutionnelle.

L'impact de ces mesures sur les conditions de vie des personnes en difficulté de lecture et d'écriture est actuellement une inconnue. L'évaluation par les pouvoirs publics de ces politiques ne tient pas/plus compte des populations les moins scolarisées, populations qui sont majoritairement représentées dans les dispositifs d'aide sociale et de chômage.

Ce que Lire et Écrire revendique

Pour Lire et Écrire, il est temps que les pouvoirs publics mettent en place les instruments d'évaluation de ces politiques d'activation et agissent sur les causes mêmes de la persistance de l'analphabétisme. S'il y a persistance de l'analphabétisme dans un pays où la scolarité est obligatoire, c'est bien parce que l'enseignement n'est pas capable d'amener une partie des enfants issus des classes populaires, belges ou immigrées, à un niveau de maîtrise des compétences de base équivalent au Certificat d'études de base (fin de sixième primaire).

Une politique efficace ne passe pas par une plus grande culpabilisation et exclusion des chômeurs et des allocataires sociaux.

L'accès à l'alphabétisation est pour nous un droit humain fondamental, un droit qui a ceci de particulier qu'il conditionne de manière très significative l'exercice de tous les autres droits : culturels, sociaux, économiques et politiques.

Ne pas en tenir compte n'est pas seulement porter atteinte aux personnes concernées, mais hypothéquer notre espace démocratique en excluant plus d'une personne sur dix.

2. Activités menées à La Louvière par Lire et Écrire Centre Mons Borinage

3 septembre : stand de Lire et Écrire aux fêtes de la Jeunesse sur la grand-place de Saint-Ghislain (sisg.be/evenements/fete-de-la-jeunesse) de 14h à 21h. Animations gratuite pour tous.

6 et 7 septembre : Préparation de la journée du 8 septembre avec les apprenants de Lire et Écrire et artistes à l'ancienne gare d'Haine-Saint-Pierre (rue de la Station).

8 septembre : journée internationale de l'alphabétisation

Matin : Parcours en bus anglais à la découverte des créations des apprenants autour de La Louvière.

Après midi : animations diverses autour de la thématique de la campagne.

Activités ouvertes à tous.

Pour que le rêve devienne réalité pour Rosa...
Embarquons et réfléchissons ensemble aux bonnes pratiques

Quelles sont les possibilités aujourd'hui dans l'Etat Social Actif, de s'en sortir quand on est en difficultés de lecture et d'écriture et que l'on veut entrer en formation, puis trouver un emploi ?

Les obligations imposées sont absurdes.

PROGRAMME

<u>Matinée (8h30 à 12h30)</u>	<u>Après-midi (13h30 à 16h)</u>
<ul style="list-style-type: none">- Accueil / café- Mot de bienvenue- Départ en bus anglais autour des installations conçues par des apprenants et des artistes autour de l'état social actif	<ul style="list-style-type: none">- Spectacle : ligue d'impro- Visite de l'exposition- Film d'animation : Rosa voit la vie en rose- Animation fresque- Conclusions

Rendez vous :
8 septembre à l'ancienne gare de Haine Saint Pierre, rue de la Station dès 8h30



11 septembre : Stand de Lire et Écrire sur le marché de Mons de 8h à 14h.

3. Contacts presse

Lire et Écrire Communauté française : Cécilia Locmant – 02 502 72 01 ou 0474 33 85 60
– cecilia.locmant@lire-et-ecrire.be

Lire et Écrire en Wallonie : Anne-Hélène Lulling – 081 24 25 04 –
annehelene.lulling@lire-et-ecrire.be

Lire et Écrire Bruxelles : Aurélie Akerman : 02 412 56 10 – GSM : 0486 52 57 55 –
aurelie.akerman@lire-et-ecrire.be

Lire et Écrire Brabant wallon : Jean Peters – 067 84 09 46 – GSM : 0486 96 17 70 –
jean.peters@lire-et-ecrire.be

**Lire et Écrire Centre-Mons-Borinage : Bénédicte Mengeot – 064 31 18 80 –
GSM : 0491 90 22 16 – benedicte.mengeot@lire-et-ecrire.be**

Lire et Écrire Charleroi-Sud-Hainaut : Caroline Schenk – 071 30 36 19 –
caroline.schenk@lire-et-ecrire.be

Lire et Écrire Liège-Huy-Waremme : Anne Dauby – 04 226 91 86 – GSM : 0485 11 97 79
– anne.dauby@lire-et-ecrire.be

Lire et Écrire Luxembourg : Rita Stilmant – 061 41 44 92 – GSM : 0473 48 79 98 –
rita.stilmant@lire-et-ecrire.be

Lire et Écrire Namur : Jacqueline Masson – 081 74 10 04 – GSM : 0478 64 43 97 –
jacqueline.masson@lire-et-ecrire.be

Lire et Écrire Verviers : Isabelle Demortier – 087 35 05 85 – GSM : 0474 26 44 75 –
isabelle.demortier@lire-et-ecrire.be

Lire et Écrire Wallonie Picarde : Samuel Colpaert – 069 64 69 24 – GSM : 0491 37 50 17
– samuel.colpaert@lire-et-ecrire.be

Des informations plus détaillées sur l'organisation des matinées débats
organisées par Lire et Écrire en FWB se trouvent sur la page de campagne :
lire-et-ecrire.be/Programme-des-activites-8sept16